

les **zooms** **2023** de L'Observatoire Cetelem

Thème 1 – L'alimentation à l'heure des arbitrages

Enquête 1/3 – Entre ébriété et sobriété, quelles dépenses alimentaires pour les fêtes 2022 ?

Janvier 2023

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion
Morgane Hauser, Directrice d'études au Département Politique – Opinion
Rosalie Ollivier, Chargée d'études senior au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
I. Autour de la table, une atmosphère conviviale mais teintée d'inquiétudes	P.5
II. Organiser les repas de fêtes : un plaisir (au budget) partagé	P.11
III. Objectif réduction des dépenses : avec quelles stratégies d'achats ?	P.15
IV. Fêtes et produits de luxe : <i>less is more</i> ?	P.22
V. Les fêtes, et après : quel équilibre à venir pour le budget des Français ?	P.27

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** les **2 et 3 janvier 2023**.



Échantillon de **1 166** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e)**.



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- ❖ Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- ❖ Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- ❖ Dans le cadre de ce rapport, nous distinguons 3 tranches de revenus :
 - Revenus faibles* : revenus mensuels nets du foyer inférieurs à 2 000 €
 - Revenus intermédiaires* : revenus mensuels nets du foyer compris entre 2 000€ et 4 000 €
 - Revenus élevés* : revenus mensuels nets du foyer supérieurs à 4 000 €

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



I. Autour de la table, une atmosphère conviviale mais teintée d'inquiétudes

- Pour les Français, les repas de fêtes de la fin d'année 2022 ont été synonymes de **moments passés en famille** et d'une **ambiance conviviale**. La joie, le plaisir, le fait de se réunir autour d'un repas et de s'offrir des cadeaux sont les principales évocations spontanées associées à ces moments festifs, qui riment également avec la consommation de certains produits emblématiques de cette période de l'année : foie gras, saumon, champagne, huîtres...
- Cependant, malgré cette atmosphère chaleureuse, les inquiétudes liées à l'actualité ont-elles aussi préoccupé l'esprit des convives : ainsi, pour 1 Français sur 2, cette année plus que d'habitude, l'ambiance aura été **marquée par des préoccupations liées aux enjeux sociaux** (politique, environnement, etc.). Mais **ce sont surtout les enjeux budgétaires** (inflation, pouvoir d'achat, etc.) qui se sont invités à la table des fêtes cette année, ceux-ci ayant pris davantage de place que d'habitude pour près de 2 Français sur 3, et ce quel que soit leur niveau de revenus. Si bien que s'ils ne sont pas majoritaires, près d'1/3 des Français ont eu le sentiment de passer des repas dans une ambiance moins détendue que d'habitude.
- Cette attention portée aux enjeux économiques explique peut-être pourquoi les Français ont eu l'impression de **vivre des fêtes plus « sobres » qu'à leur habitude**. En effet, pour 1 Français sur 2, les repas de fêtes de cette fin d'année 2022 ont été, plus que d'habitude, synonymes de dépenses « raisonnables ». Pour 1 Français sur 2 également, **on a moins gaspillé de nourriture** cette année que les années précédentes. Dans une moindre mesure, les Français ont aussi parfois le sentiment d'avoir échangé moins de cadeaux que d'habitude : 36% d'entre eux ont l'impression que les cadeaux ont pris une place moins importante (même si 38% estiment qu'ils ont gardé une place égale à d'habitude). Cette impression d'avoir passé des repas de fêtes plus mesurés que d'habitude concerne l'ensemble de la population, **quel que soit le niveau de revenu**, et dépend plutôt de l'âge. Les plus jeunes mettent davantage l'accent que leurs aînés sur leur sentiment d'avoir bien, voire mieux mangé que d'habitude et d'avoir davantage échangé de cadeaux.

Lorsque les Français pensent à leurs repas de fêtes de fin d'année, ils évoquent le plus souvent le fait d'avoir partagé un repas en famille, dans une ambiance joyeuse, conviviale. Les mets les plus souvent mentionnés sont le foie gras, le saumon, la bûche ou encore le champagne

Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit en repensant à vos repas de fêtes en fin d'année 2022 ?

Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -

« Saumon, champagne, sapin, table, famille »

« La joie, le plaisir d'être ensemble, un repas long et copieux »

« Se réunir avec les gens que l'on aime devant un repas de fêtes »

« Famille, enfants, cadeaux, magie »



« Une tradition, des produits classiques, une réunion de famille, des débats, de l'argent dépensé »

« Sobriété, cadeaux, inflation, amis, joie, retrouvailles, famille »

« Simplicité, sobriété. Une occasion de se faire un peu plaisir, des moments pour oublier un peu les problèmes du quotidien. Des plats délicieux mais peu coûteux. »

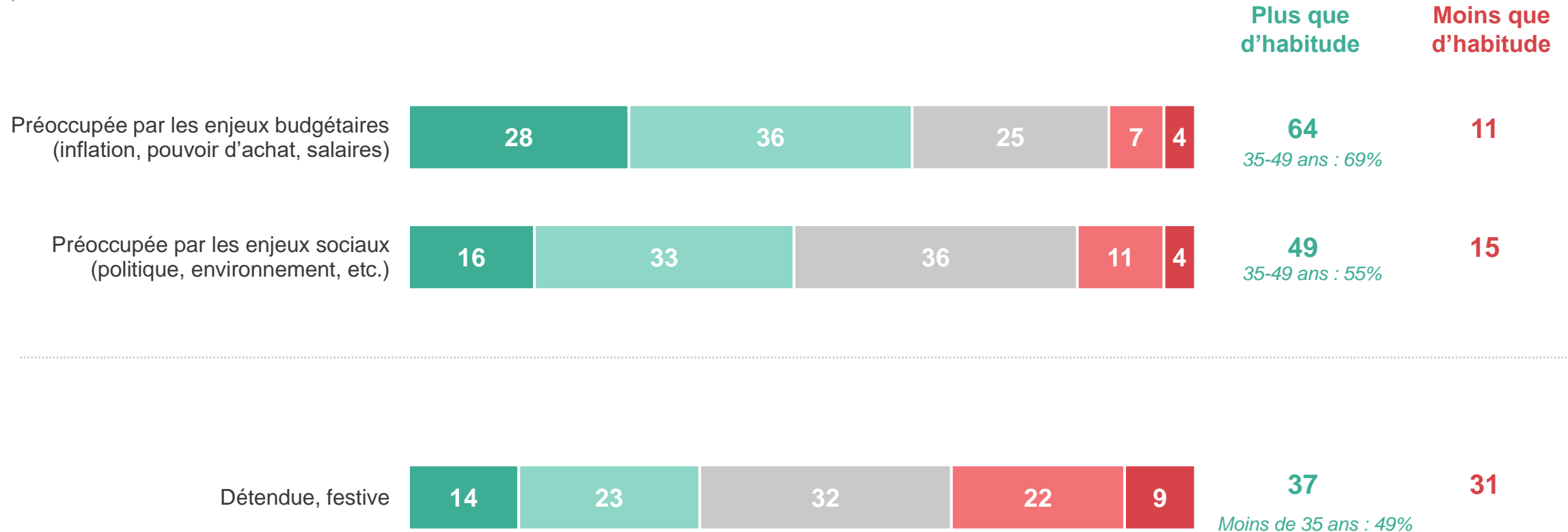
« Trop de gâchis ! »



Si les repas de fêtes résonnent comme un souvenir positif pour la majorité d'entre eux, les Français ont néanmoins ressenti une atmosphère plus préoccupée que d'habitude : pour une grande partie d'entre eux notamment, les enjeux budgétaires et sociaux se sont invités à la table des fêtes

Cette année, diriez-vous que l'ambiance autour de la table pendant les fêtes était... ?

- À tous, en % -



- Beaucoup plus que d'habitude
- Un peu plus que d'habitude
- Ni plus ni moins que d'habitude
- Un peu moins que d'habitude
- Beaucoup moins que d'habitude



Si les préoccupations concernant les enjeux sociaux ont davantage été rapportés par les personnes aux revenus les plus élevés, les enjeux budgétaires, quant à eux, ont concerné l'ensemble des Français, quelle que soit leur catégorie de revenus

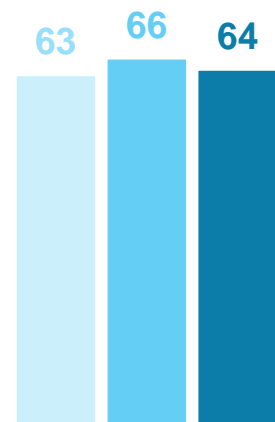
Cette année, diriez-vous que l'ambiance autour de la table pendant les fêtes était... ?

- À tous, en % de réponses « Plus que d'habitude » -

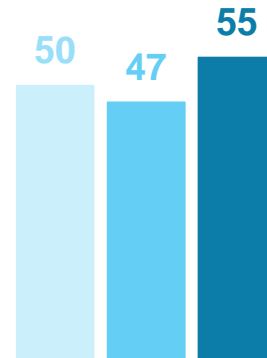
● Revenus faibles

● Revenus intermédiaires

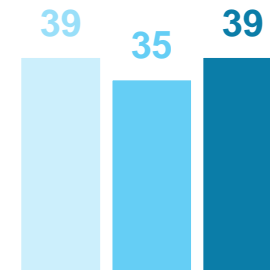
● Revenus élevés



Préoccupée par les enjeux budgétaires (inflation, pouvoir d'achat, salaires)



Préoccupée par les enjeux sociaux (politique, environnement, etc.)



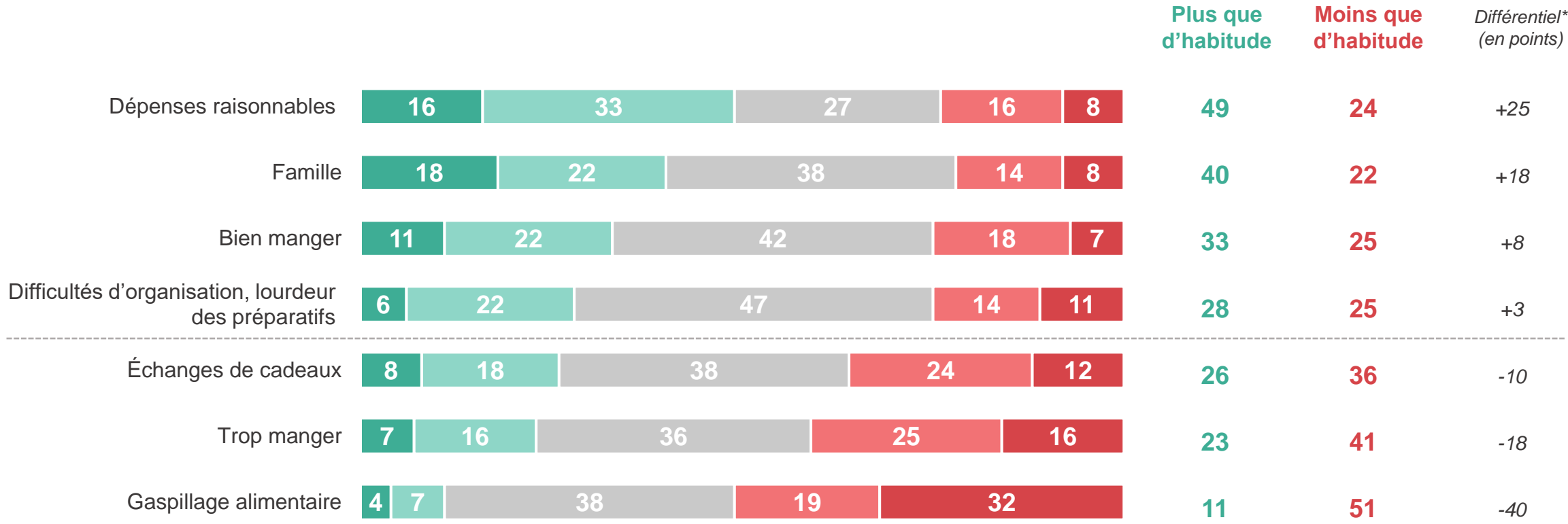
Détendue, festive



Vers des fêtes plus sobres ? Pour près de la moitié des Français, les repas de fêtes de cette année ont été synonymes de davantage de dépenses raisonnables et de moins de gaspillage, voire de moins de cadeaux. Dans un contexte tendu, le sentiment d'être convivialement en famille et de bien manger ont souvent résonné davantage que d'habitude

Cette année, les repas de fêtes de fin d'année ont-ils été synonymes pour vous de... ?

- À tous, en % -



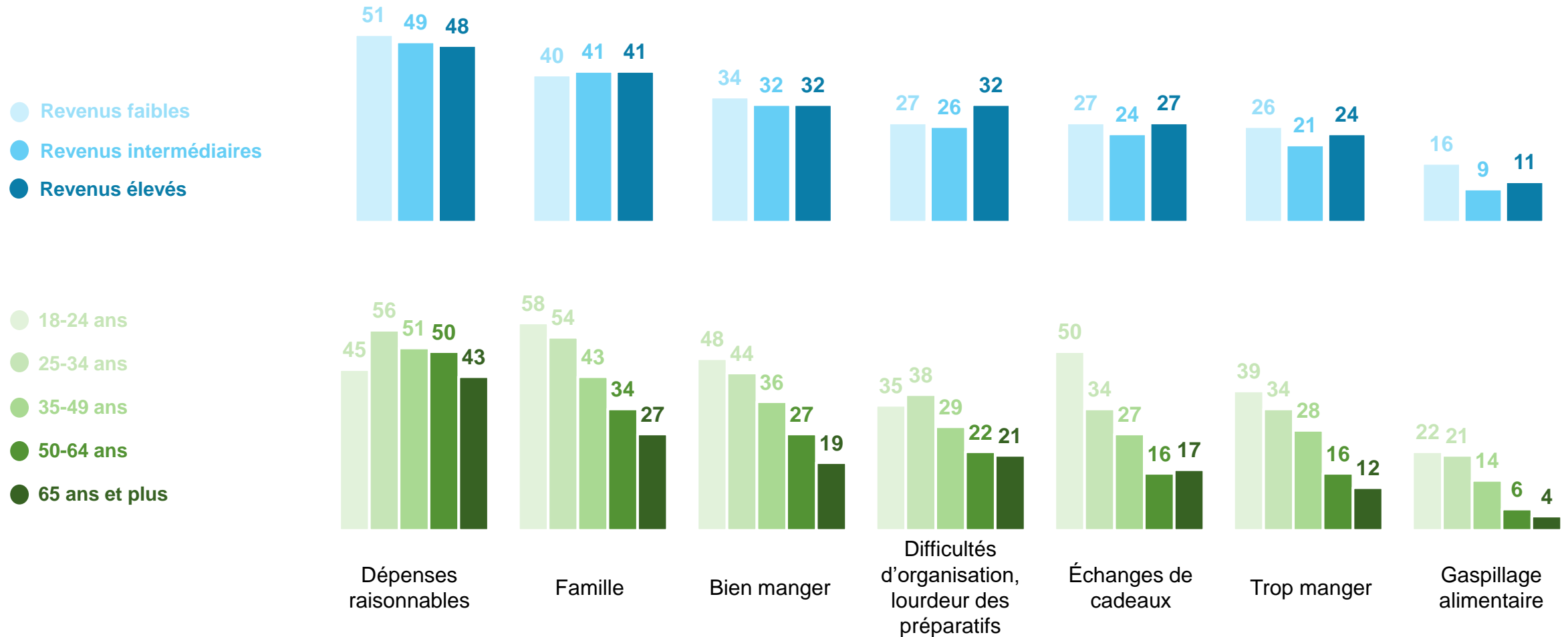
- Beaucoup plus que d'habitude
- Un peu plus que d'habitude
- Ni plus ni moins que d'habitude
- Un peu moins que d'habitude
- Beaucoup moins que d'habitude

*Lecture : pour 49% des Français, les fêtes ont été synonymes cette année de davantage de dépenses raisonnables que d'habitude, contre 24% des Français pour qui elles l'ont moins été. Soit une différence de 25 points.

La perception des repas de fêtes dépend moins du niveau de revenus que de l'âge. Ainsi, les plus jeunes mettent davantage l'accent sur la place particulière qu'ont occupé cette année le fait d'être en famille, le fait de bien manger, ainsi que de s'échanger des cadeaux

Cette année, les repas de fêtes de fin d'année ont-ils été synonymes pour vous de... ?

- À tous, en % de réponses « Plus que d'habitude » -





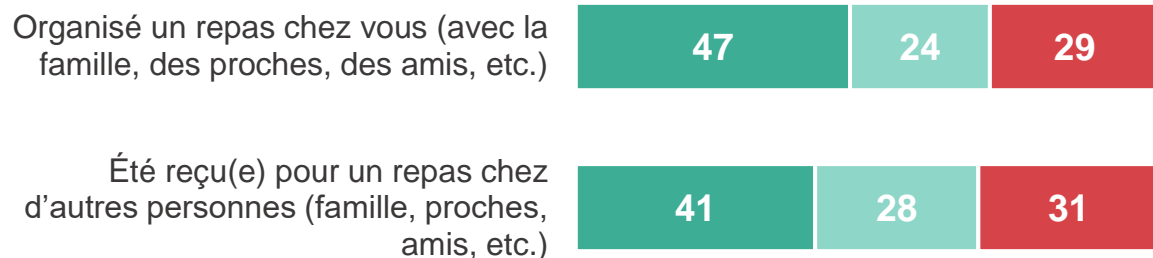
II. Organiser les repas de fêtes : un plaisir (au budget) partagé

- Dans les habitudes des Français pour les fêtes de fin d'année, partager ses repas hors de sa famille nucléaire, inviter chez soi ou être reçu, est un passage obligé ou presque. Ainsi cette année, **9 personnes sur 10 déclarent avoir participé à un repas de fêtes**, la situation la plus fréquente ayant été d'alterner les rôles d'hôte et d'invité au cours des différents repas (49%).
- Lors de ces repas, les frais ont été **le plus souvent partagés entre les différents convives** (66%), quand les 34% restants indiquent que les hôtes qui ont pris en charge la totalité du repas. Parmi ces 66% plus de la moitié (34%) indiquent même que les invités ont participé au repas à la même hauteur que leurs hôtes. Un sentiment légèrement plus courant chez les foyers les plus modestes (37%) que chez les plus aisés (29%).
- Le fait de partager au moins une partie des frais du repas n'est certes pas une nouveauté pour les Français : 2/3 de ceux qui l'ont fait cette année indiquent que c'est quelque chose d'habituel pour eux. Mais pour le tiers restant, **il s'agit d'un mode d'organisation spécifique à cette année** et au contexte d'inflation actuel. Parmi eux, 10% estiment même n'avoir pas eu le choix d'un point de vue économique.

La très grande majorité des Français indiquent avoir passé les fêtes entourés, en invitant chez soi ou en étant invité. Les plus âgés déclarent plus souvent que leurs cadets avoir été dans le rôle des hôtes

Cette année, pour les fêtes (Noël, nouvel an), avez-vous... ?

- À tous, en % -

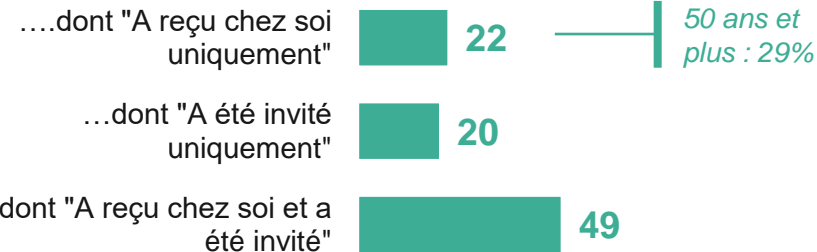


- Oui, une fois
- Oui, plusieurs fois
- Non

% Oui



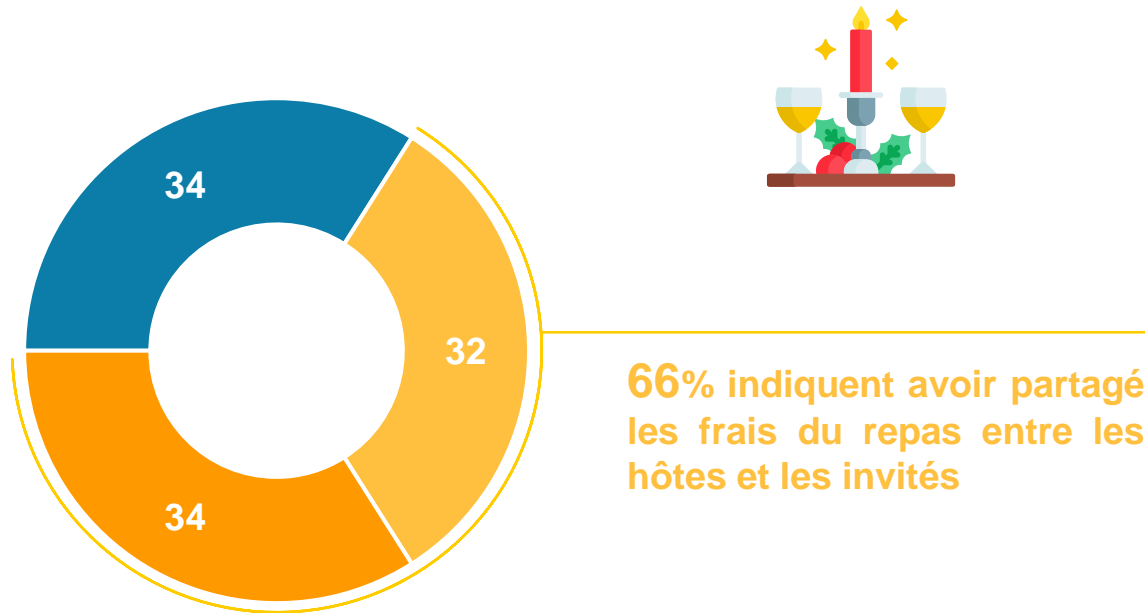
Au total, **91%** des Français indiquent avoir reçu des personnes chez eux ou avoir été invités pour un repas durant la période des fêtes



Si la majorité des Français ont estimé partager leurs dépenses pendant les repas de fêtes, les situations sont en réalité très diverses : 1/3 estiment avoir réparti équitablement les frais entre invités et hôtes, 1/3 les avoir réparties mais seulement partiellement, et 1/3 indiquent que les hôtes ont généralement pris en charge l'intégralité des frais

Lors de vos repas de fêtes cette année, comment se sont généralement réparties les dépenses ?
 Si vous avez effectué plusieurs repas avec des personnes extérieures à votre foyer, merci d'indiquer la situation la plus fréquente

- À ceux qui ont reçu chez eux ou ont été invités, en % -



A reçu uniquement	44	24	32
A été invité uniquement	28	37	35
Revenus faibles	34	29	37
Revenus intermédiaires	33	33	34
Revenus élevés	37	34	29

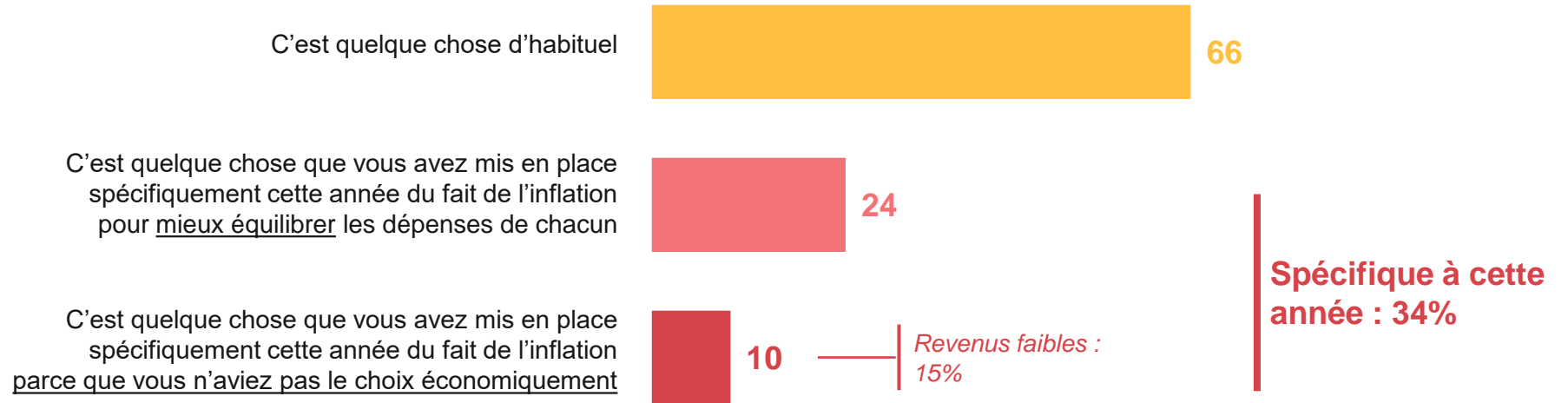
- Ce sont les hôtes qui ont pris en charge la totalité du repas
- Ce sont les hôtes qui ont pris en charge la majeure partie du repas, mais les invités ont aussi apporté des choses (bouteille de vin, dessert, etc.)
- Les invités ont participé au repas à la même hauteur que les hôtes

Si pour la plupart, partager la note des repas de fêtes est une habitude, 1/3 des Français indiquent avoir mis en place spécifiquement cette année une répartition des frais entre hôtes et invités pour des raisons économiques

Vous avez indiqué avoir partagé les coûts d'un repas organisé en commun pendant les fêtes. Le fait de partager les dépenses est-il pour vous quelque chose... ?

- À ceux qui indiquent avoir partagé la prise en charge du repas, en % -

66% indiquent avoir partagé les frais du repas entre les hôtes et les invités





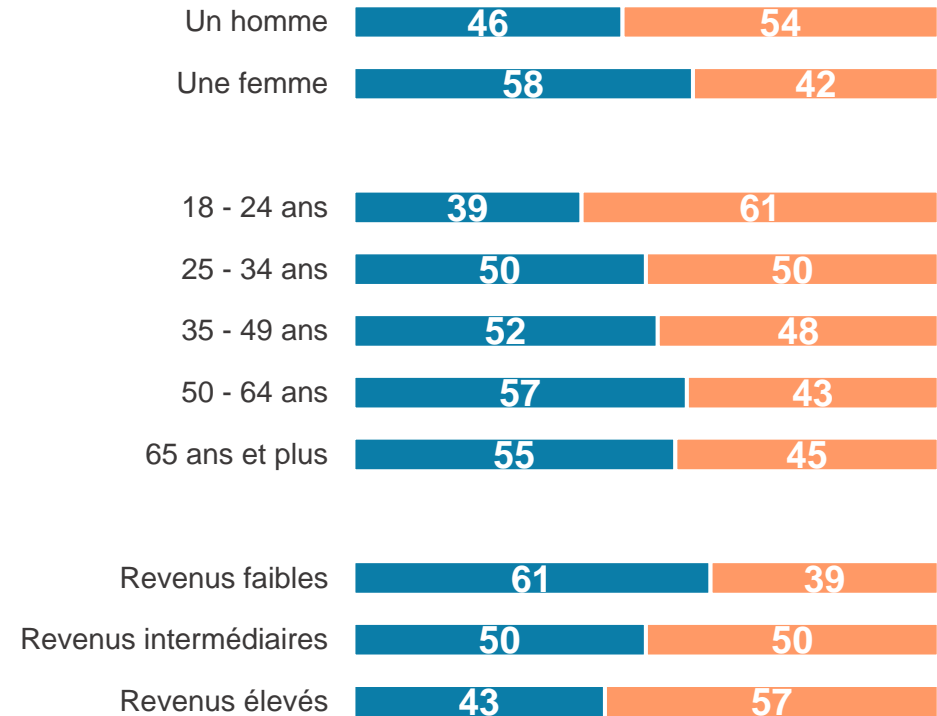
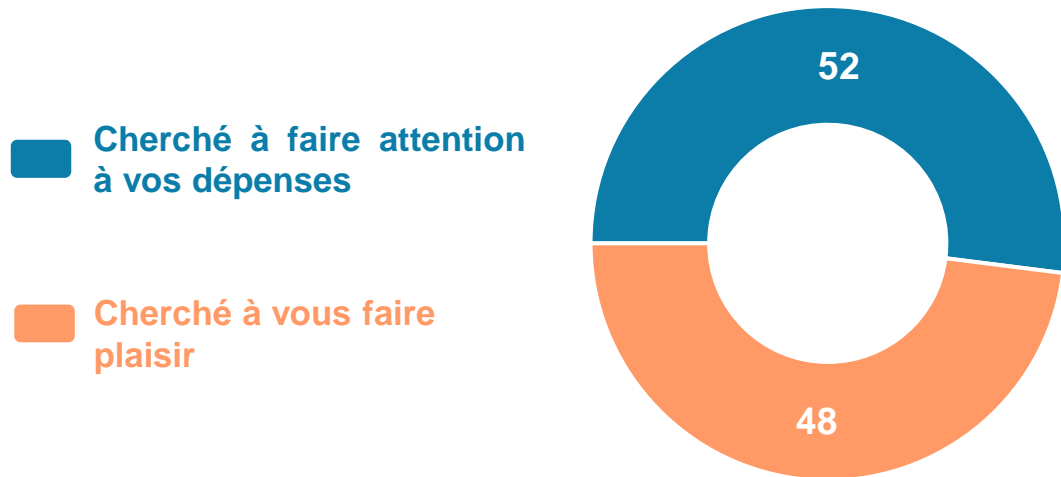
III. Objectif réduction des dépenses : avec quelles stratégies d'achats ?

- Lors de ces repas de fêtes marqués par une conjoncture économique difficile, les Français confient avoir été **pris en étau entre la volonté de se faire plaisir et la nécessité de limiter leurs dépenses**. Invités à indiquer sur lequel de ces enjeux ils ont plutôt mis l'accent, ils se montrent **très partagés** : 52% déclarent avoir plutôt cherché à faire attention à leur budget quand 48% disent plutôt avoir cherché à se faire plaisir. Mais les différentes catégories de population ne sont pas toutes égales face à cet arbitrage. Certaines ont mis l'accent sur les économies, notamment les femmes (58%) et les personnes aux revenus les plus faibles (61%), d'autres ayant à l'inverse plutôt mis l'accent sur le fait de se faire plaisir : les hommes (54%), les 18-24 ans (61%), et les personnes les plus aisées (57%). Surtout, dans le détail, avec une perspective plus dynamique de la situation, force est de constater que la dominante cette année a été aux économies : **66% de la population indique avoir fait plus attention à ses dépenses alimentaires cette année que les précédentes**. Ils sont beaucoup moins nombreux à indiquer avoir cherché à se faire davantage plaisir que les autres années (36%).
- Pour faire face à l'enjeu de limitation des dépenses, les Français ont mis en place plusieurs stratégies d'achat pour leur alimentation pendant les fêtes. D'abord, une stratégie de **limitation des achats** : **2/3 d'entre eux indiquent avoir acheté en moins grande quantité que d'habitude**, et **60% indiquent même avoir renoncé à certains produits**. Mais acheter moins n'a pas été le seul moyen mis en œuvre pour faire diminuer les dépenses : certains ont également essayé de répartir leurs achats dans le temps (64%) ou de réinventer leurs plats festifs pour pouvoir dépenser moins (50%). En outre, s'ils n'ont pas radicalement changé leur rapport aux marques pendant cette période, une partie des Français se sont davantage que d'habitude tournés vers des marques distributeur ou *low cost* (respectivement 37% et 26%). Et à l'inverse, les Français se sont **plutôt éloignés des marques « haut de gamme »** : 41% déclarent y avoir moins eu recours que d'habitude.

Les Français cette année se montrent partagés sur ce qui a primé pour eux pendant les repas de fêtes, entre leur intention de se faire plaisir et leur volonté de faire attention à leurs dépenses, un arbitrage financier qui a particulièrement été sensible au sein des foyers aux revenus les plus faibles

Diriez-vous que cette année pour votre alimentation durant les fêtes, vous avez plutôt... ?

- À tous, en % -



Dans le détail, s'ils sont près d'un tiers à indiquer avoir voulu plus que d'habitude se faire plaisir durant ces fêtes, ils sont surtout les deux tiers à avoir insisté sur le fait de faire plus attention à leur budget que les autres années concernant leurs dépenses alimentaires

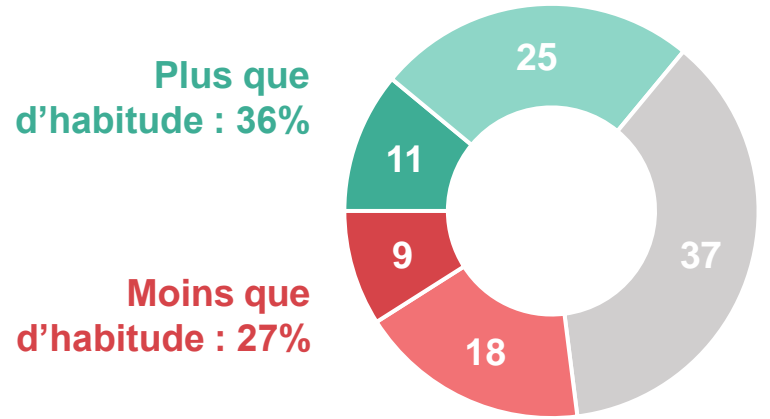
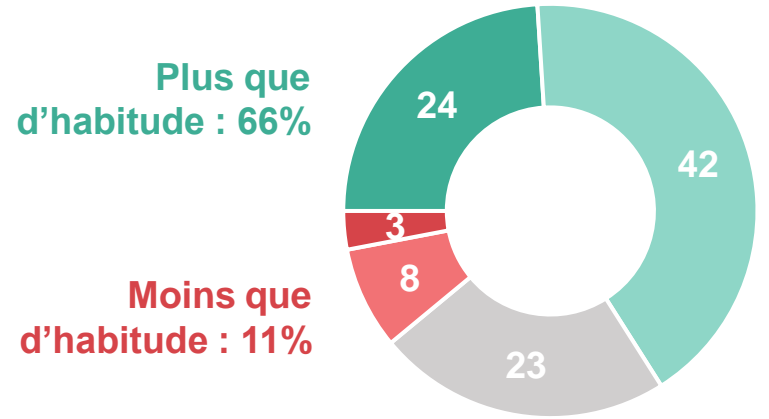
Et plus précisément, toujours concernant vos dépenses alimentaires pendant les fêtes, diriez-vous que vous avez cherché plus, moins, ou ni plus ni moins que d'habitude... ?

- À tous, en % -

Cherché à faire attention à vos dépenses

Cherché à vous faire plaisir

- Beaucoup plus que d'habitude
- Un peu plus que d'habitude
- Ni plus ni moins que d'habitude
- Un peu moins que d'habitude
- Beaucoup moins que d'habitude



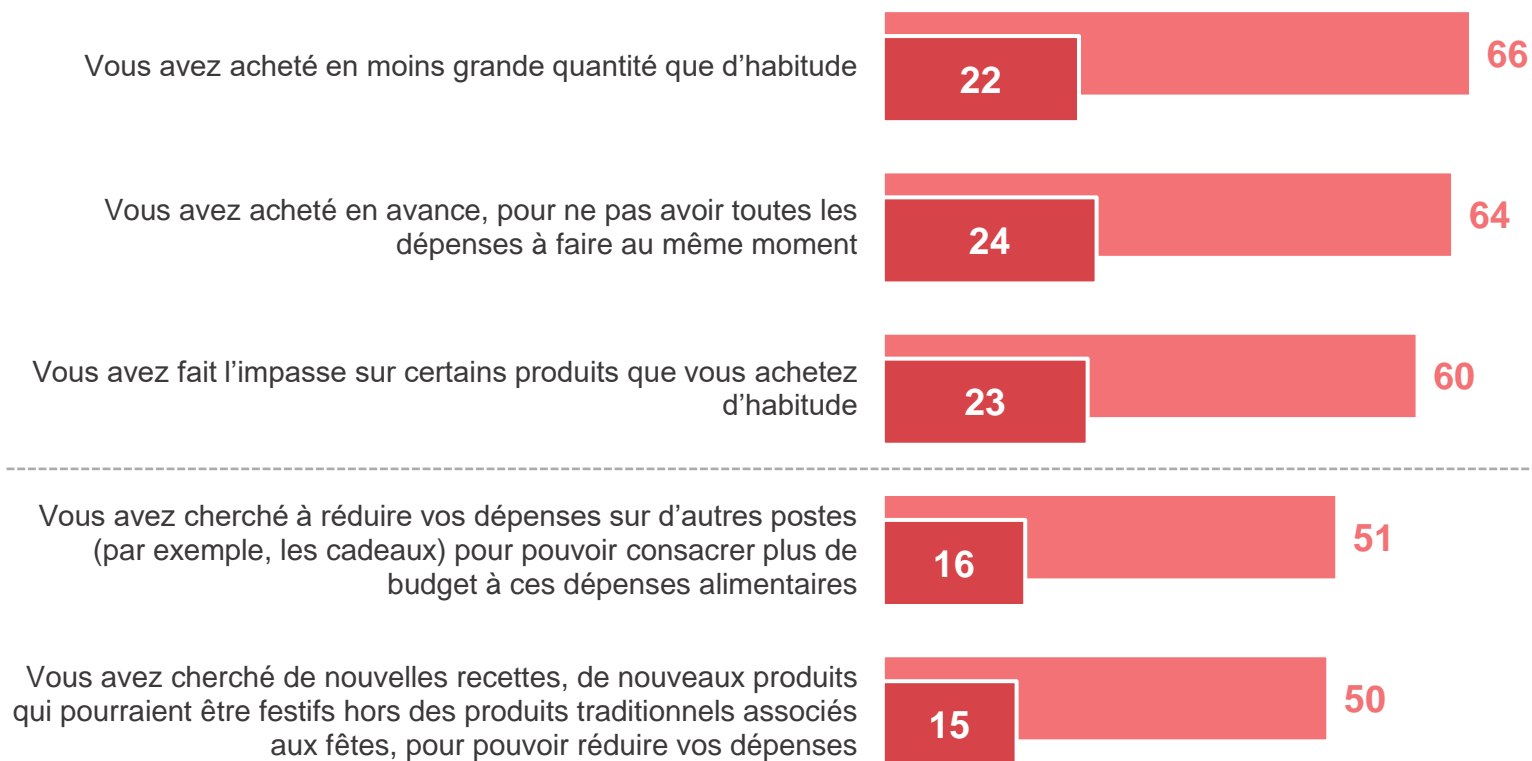
Revenu	Beaucoup plus	Un peu plus	Ni plus ni moins	Un peu moins	Beaucoup moins	% Plus que d'habitude
Revenus faibles	29	40	16	11	4	69
Revenus moyens	24	42	26	6	2	66
Revenus élevés	17	45	29	6	3	62

Revenu	Beaucoup plus	Un peu plus	Ni plus ni moins	Un peu moins	Beaucoup moins	% Plus que d'habitude
Revenus faibles	12	26	32	18	12	38
Revenus moyens	9	25	39	19	8	34
Revenus élevés	13	27	38	17	5	40

Dans leurs stratégies d'achat pour réduire leurs dépenses, les Français indiquent avoir suivi plusieurs modèles : acheter de moins grandes quantités de produits, acheter en avance ou simplement renoncer à certains produits qu'ils auraient consommé habituellement

Cette année, pour vos repas de fêtes, y compris pour les produits dits « de luxe » qu'on achète pour les fêtes (foie gras, champagne, chocolats, huîtres, etc. ou autres produits que vous ne vous permettez pas habituellement), avez-vous adopté chacune des stratégies suivantes ?

- À tous, en % de réponses « Oui » -



- Oui
- Dont : Oui, tout à fait



Les différentes stratégies pour économiser sur les produits alimentaires de fêtes sont rapportées par toutes les populations quel que soit leur niveau de revenus, mais les restrictions concernent tout particulièrement les foyers les plus modestes, plus nombreux à avoir fait l'impasse sur certains produits

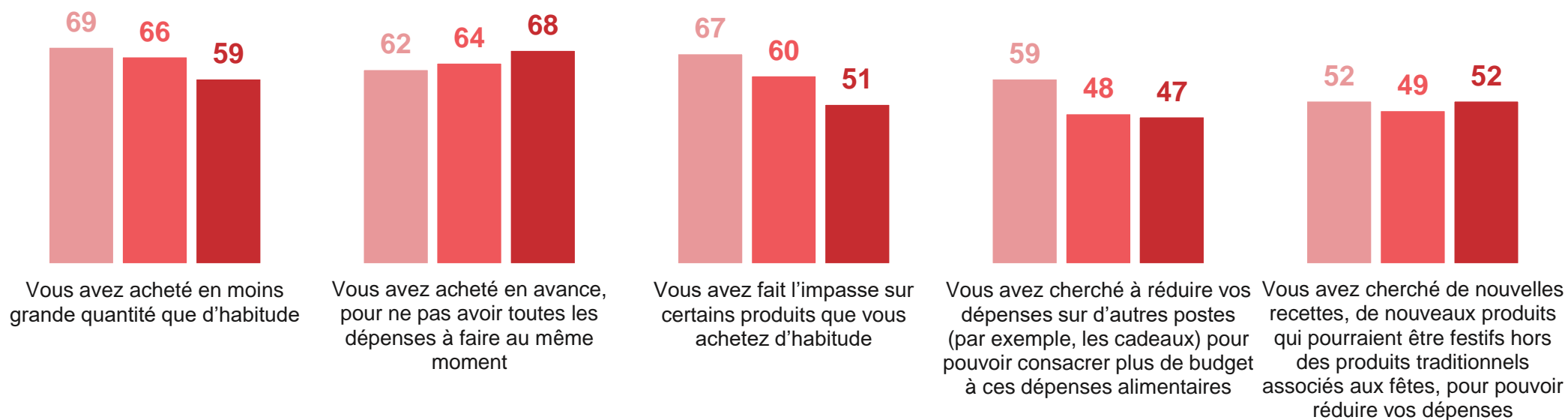
Cette année, pour vos repas de fêtes, y compris pour les produits dits « de luxe » qu'on achète pour les fêtes (foie gras, champagne, chocolats, huîtres, etc. ou autres produits que vous ne vous permettez pas habituellement), avez-vous adopté chacune des stratégies suivantes ?

- À tous, en % de réponses « Oui » -

● Revenus faibles

● Revenus intermédiaires

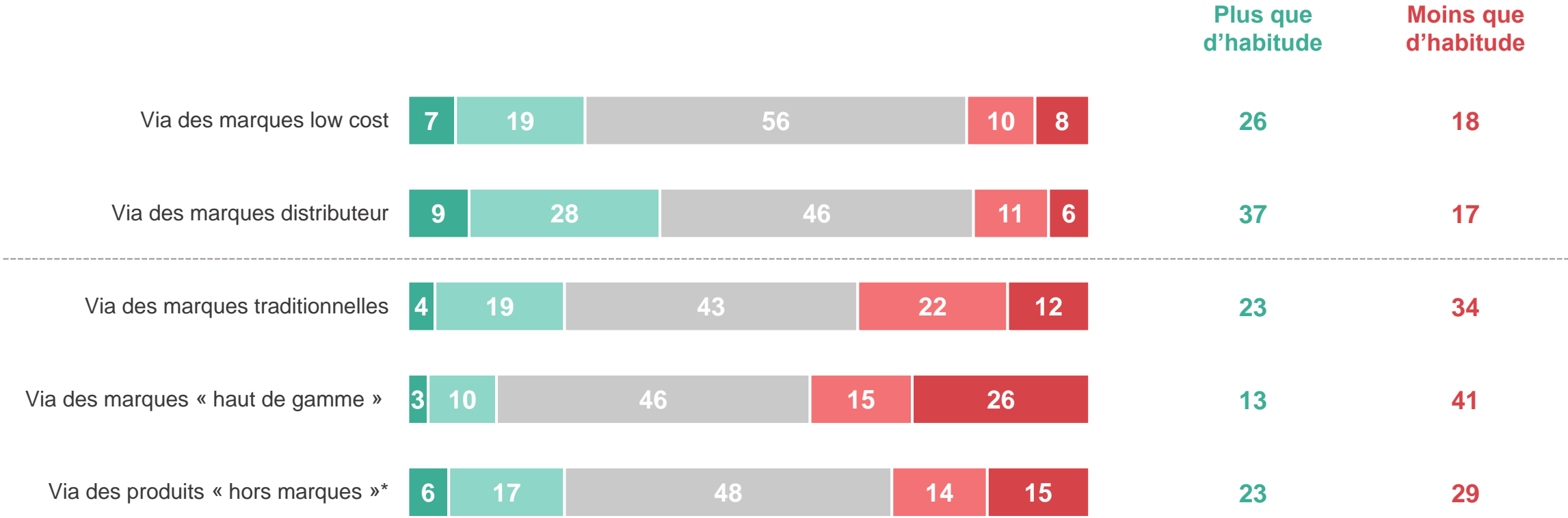
● Revenus élevés



Dans l'ensemble si les Français n'estiment pas avoir radicalement modifié leur rapport aux marques pendant ces fêtes, nombreux sont ceux qui indiquent tout de même avoir eu davantage recours à des marques distributeur et moins à des marques haut de gamme pour leurs produits alimentaires cette année

Cette année, pour vos repas de fêtes, y compris pour les produits dits « de luxe » qu'on achète pour les fêtes (foie gras, champagne, chocolats, huîtres, ou autres produits que vous ne vous permettez pas habituellement), diriez-vous que vous les avez achetés plus, moins, ou ni plus ni moins que d'habitude... ?

- À tous, en % -



- Beaucoup plus que d'habitude
- Un peu plus que d'habitude
- Ni plus ni moins que d'habitude
- Un peu moins que d'habitude
- Beaucoup moins que d'habitude



*(achetés directement chez le producteur, chez le traiteur, un petit commerçant traditionnel, à la ferme, etc.)

Pour acheter leurs produits alimentaires de fêtes, les consommateurs les moins aisés se sont davantage tournés vers les marques les moins chères (marques *low cost* ou marques distributeur), tandis que les plus aisés se sont davantage dirigés vers des produits « hors marque »

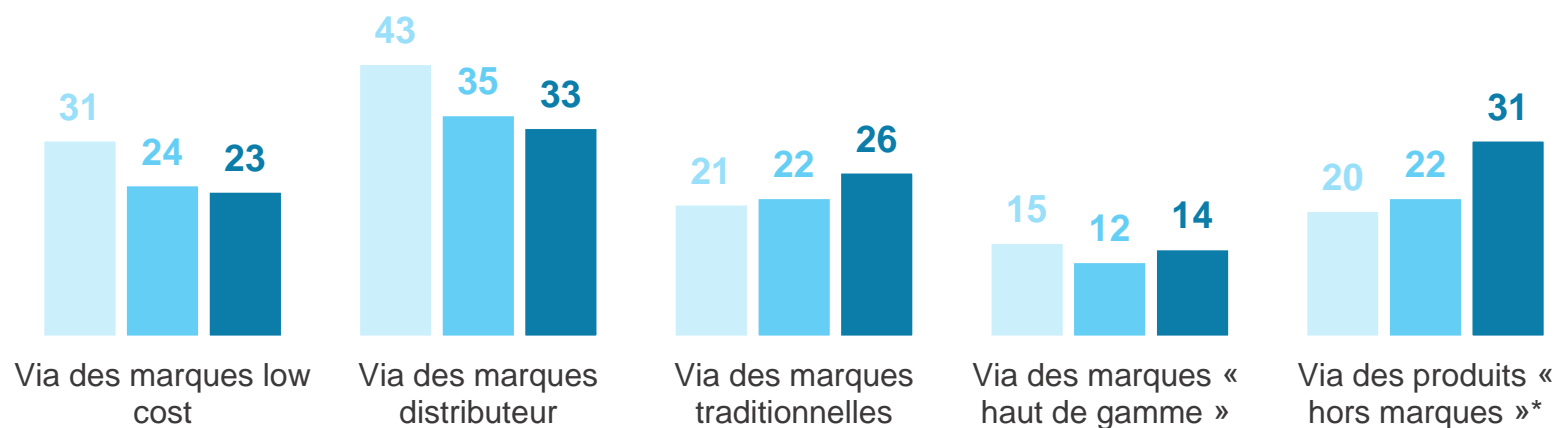
Cette année, pour vos repas de fêtes, y compris pour les produits dits « de luxe » qu'on achète pour les fêtes (foie gras, champagne, chocolats, huîtres, ou autres produits que vous ne vous permettez pas habituellement), diriez-vous que vous les avez achetés plus, moins, ou ni plus ni moins que d'habitude... ?

- À tous, en % de réponses « Plus que d'habitude » -

● Revenus faibles

● Revenus intermédiaires

● Revenus élevés





IV. Fêtes et produits de luxe : *less is more* ?

- Spontanément, lorsque les Français s'expriment sur leurs fêtes de fin d'année 2022, ils mentionnent des produits alimentaires de luxe pour beaucoup d'entre eux (foie gras, champagne, saumon...), signe qu'ils ne se sont pas totalement privés de ce type de produits cette année. Mais **1 Français sur 2 a le sentiment d'avoir consommé moins de produits de luxe que d'habitude** (49%, contre 22% qui ont le sentiment inverse d'en avoir consommé plus), une perception partagée par l'ensemble des catégories de revenus. Pour la plupart, cela s'explique par un manque de moyens financiers (63%) plutôt que par une absence d'envie ou d'occasion.
- Les Français se sont notamment davantage privés de foie gras (47% indiquant en avoir consommé moins que d'habitude), une spécialité emblématique des fêtes de Noël mais touchée par une forme de pénurie cette année. Ils se sont également davantage privés de chocolats, de saumon, de champagne ou encore de fruits de mer... Des produits que 3 à 4 Français sur 10 indiquent avoir moins consommé que d'habitude. Plus globalement, **quel que soit le produit mentionné**, la part de Français qui indique en avoir consommé moins que d'habitude est plus importante que celle qui indique en avoir consommé plus.

Près d'1 Français sur 2 indique avoir consommé moins de produits alimentaires dits « de luxe » que d'habitude à l'occasion des fêtes de fin d'année 2022, et ce, parmi l'ensemble des catégories de revenu

Et cette année, concernant les produits dits « de luxe » qu'on peut acheter pour les fêtes (foie gras, champagne, chocolats, huîtres, etc. ou autres produits que vous ne vous permettez pas habituellement), diriez-vous que vous en avez acheté... ?

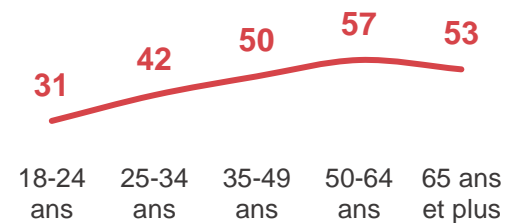
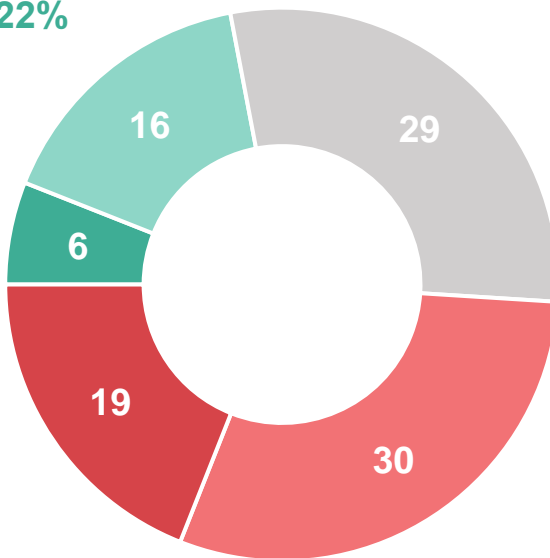
- À tous, en % -



Plus que d'habitude : 22%

Moins que d'habitude : 49%

- Beaucoup plus que d'habitude
- Un peu plus que d'habitude
- Ni plus ni moins que d'habitude / vous n'en achetez pas d'habitude
- Un peu moins que d'habitude
- Beaucoup moins que d'habitude



% Plus que d'habitude % Moins que d'habitude

Revenu	9	15	27	26	23
Revenus faibles	9	15	27	26	23
Revenus moyens	3	17	29	31	20
Revenus élevés	6	18	30	34	12

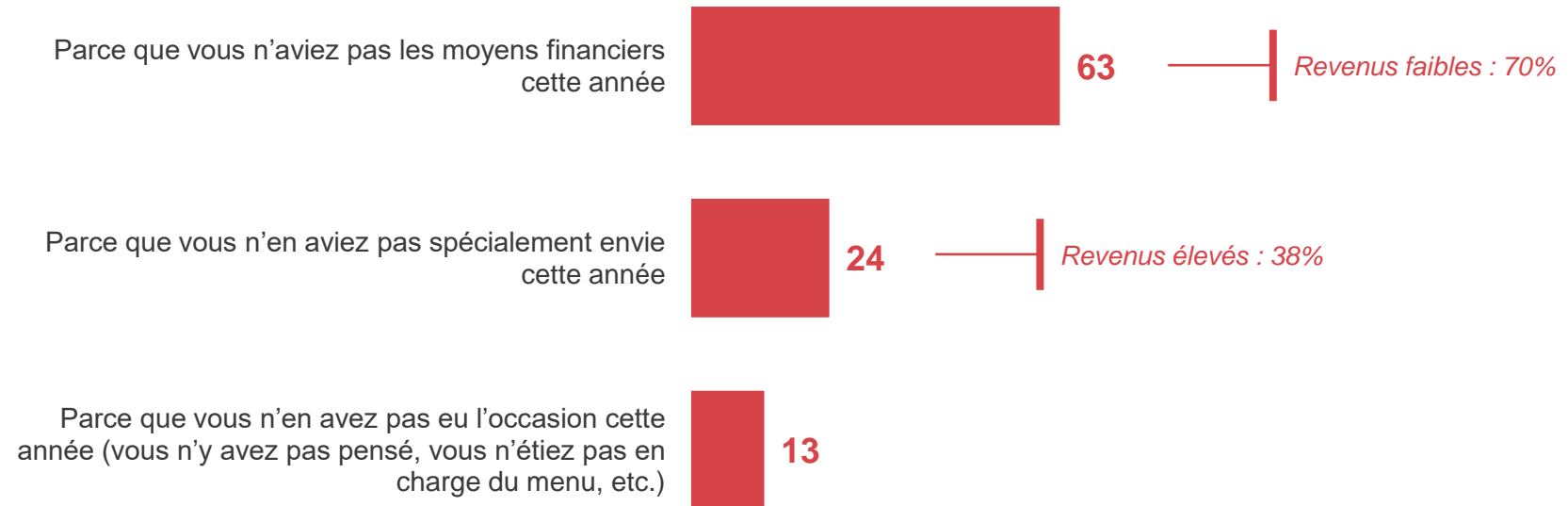
Revenu	% Plus que d'habitude	% Moins que d'habitude
Revenus faibles	24	49
Revenus moyens	20	51
Revenus élevés	24	46

La plupart du temps, les Français qui ont moins consommé de produits de luxe qu'à leur habitude l'ont fait plus par contrainte financière que par choix

Vous avez indiqué avoir acheté moins de produits de luxe pour vos repas de fêtes cette année. Diriez-vous que c'est surtout... ?

- À ceux qui indiquent avoir acheté moins de produits alimentaires « de luxe » que d'habitude, en % -

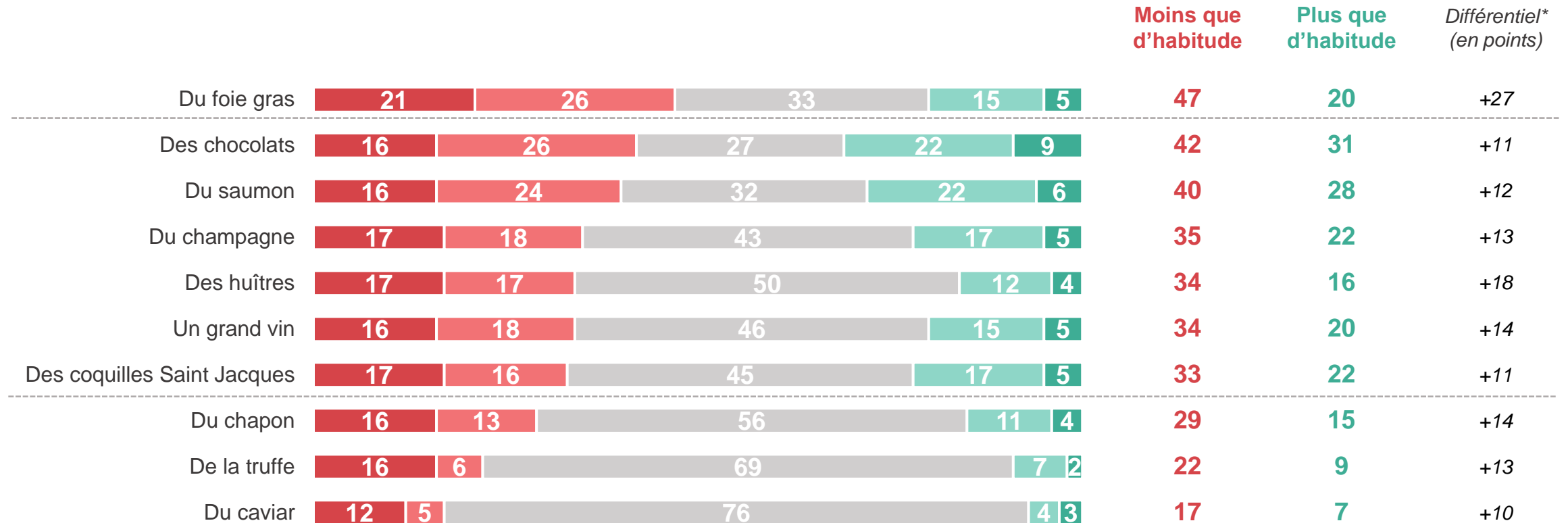
49% des Français indiquent avoir acheté moins de produits alimentaires « de luxe » que d'habitude



Parmi les produits de fêtes dont les Français se sont le plus privés figurent le foie gras (47% indiquent en avoir consommé moins que d'habitude), mais également les chocolats, le saumon et les huitres ; le champagne et les grands vins ayant également eu moins de place sur les tables

Plus précisément, concernant chacun des produits dits « de luxe » suivants qu'on peut consommer pendant les fêtes, diriez-vous que vous en avez consommé plus, moins ou ni plus ni moins que d'habitude ?

- À tous, en % -



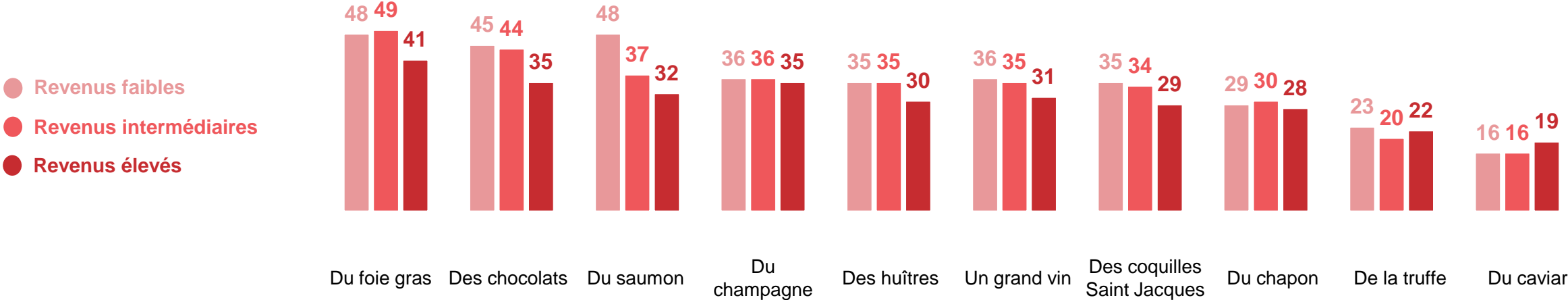
- Beaucoup moins que d'habitude
- Un peu moins que d'habitude
- Ni plus ni moins que d'habitude / vous n'en consommez jamais
- Un peu plus que d'habitude
- Beaucoup plus que d'habitude

*Lecture : 47% des Français déclarent avoir consommé moins de foie gras que d'habitude, 20% déclarent en avoir consommé plus, soit une différence de 27 points.

Si les Français les plus aisés indiquent également s'être restreints sur de nombreux produits, ce sont les Français aux revenus modestes et intermédiaires qui rapportent le plus avoir limité leur consommation de produits de luxe pour les fêtes

Plus précisément, concernant chacun des produits dits « de luxe » suivants qu'on peut consommer pendant les fêtes, diriez-vous que vous en avez consommé plus, moins ou ni plus ni moins que d'habitude ?

- À tous, en % de réponses « **Moins que d'habitude** » -





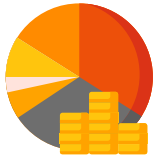
V. Les fêtes, et après : quel équilibre à venir pour le budget des Français ?

- Au total, les Français indiquent avoir dépensé **en moyenne 214 € pour leurs repas de fêtes** cette année. Un chiffre qui varie beaucoup selon le niveau de revenu, passant de 174 € en moyenne chez les personnes les plus modestes à 292 € chez les personnes les plus aisées, et varie également beaucoup selon les situations lors des repas (que l'on ait été hôte ou invité, que l'on ait été nombreux ou non à table). Un budget élevé qui conduit près de 37% des Français à considérer que l'alimentation a constitué leur poste de dépense principal cette année pendant les fêtes. Pour la plupart néanmoins (58%), le budget cadeaux est resté le plus élevé, loin devant les dépenses liées au transport ou à l'hébergement (5%).
- Pour compenser toutes ces dépenses, les Français pensent souvent devoir restreindre leur budget sur le mois de janvier – qu'il s'agisse de leurs dépenses alimentaires ou d'autres types de dépenses. Ainsi, **2 Français sur 3 (66%) anticipent, au lendemain des fêtes, qu'ils devront limiter leurs dépenses du mois de janvier** pour rééquilibrer leur budget, une proportion qui atteint 77% chez les revenus les plus faibles.

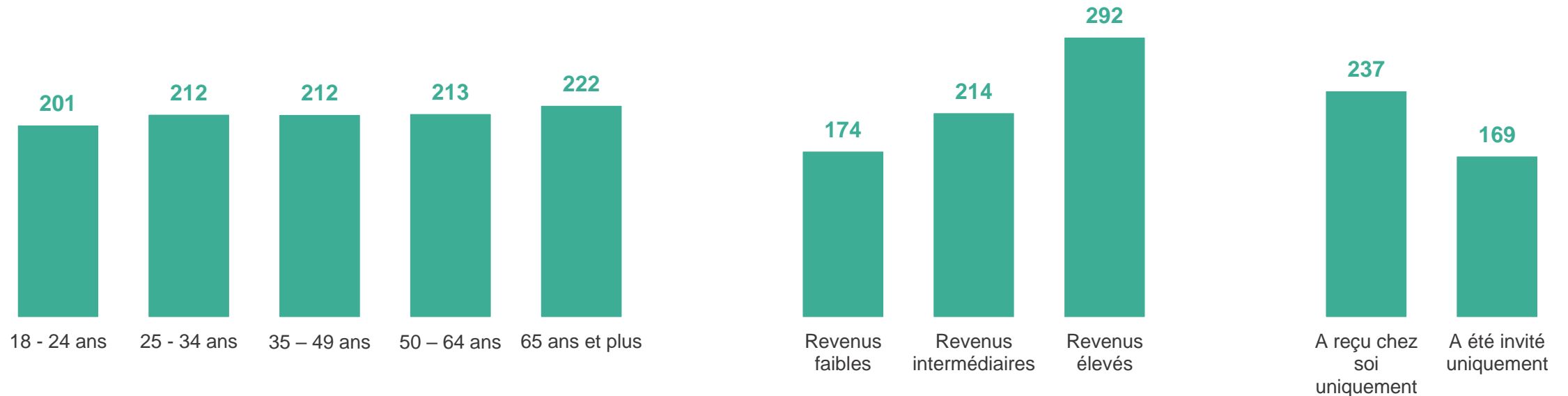
Au total, en moyenne, les Français indiquent avoir consacré un budget de 214 € à leurs produits alimentaires de fête, un ordre de grandeur qui varie très nettement selon les revenus

Au total, pour vos repas de fêtes, y compris pour les produits dits « de luxe » qu'on achète pour les fêtes (foie gras, champagne, chocolats, huîtres, ou autres produits que vous ne vous permettez pas habituellement, etc.), combien pensez-vous avoir dépensé cette année ?

- À tous, en € -



Les Français estiment en moyenne avoir dépensé au total **214 €** pour leurs produits alimentaires durant les repas de fêtes

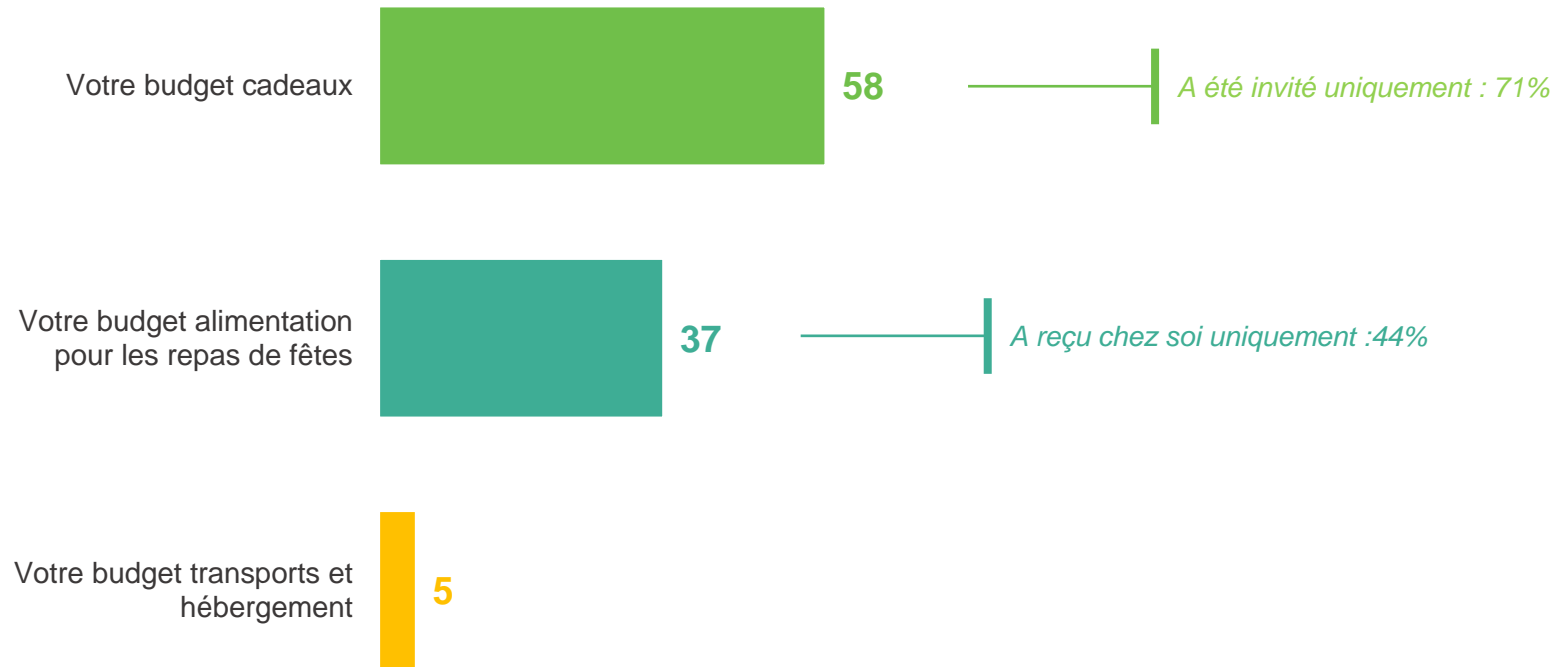
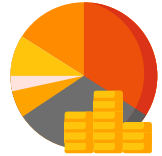


Le budget alloué aux repas de fêtes varie également selon le nombre de convives autour de la table. Il est généralement **inférieur à 170 €** pour ceux qui ont passé au moins un réveillon à moins de trois personnes, et autour, voire au-delà de **250 €** pour ceux qui en ont passé au moins un à plus de 10 personnes.

Au global, sur la période des fêtes, et avec les différentes contraintes qui ont pu peser, le premier poste de dépense pour la plupart des Français reste l'achat des cadeaux, devant le budget alimentaire

Et au final, pour ces fêtes de fin d'année, parmi les suivants, quel a été votre poste de dépenses le plus important ?

- À tous, en % -



Enfin, pour compenser les dépenses liées aux fêtes de fin d'année, 2 Français sur 3 indiquent qu'ils devront se limiter dans leurs dépenses du mois de janvier – qu'ils s'agisse de dépenses alimentaires ou d'autres achats

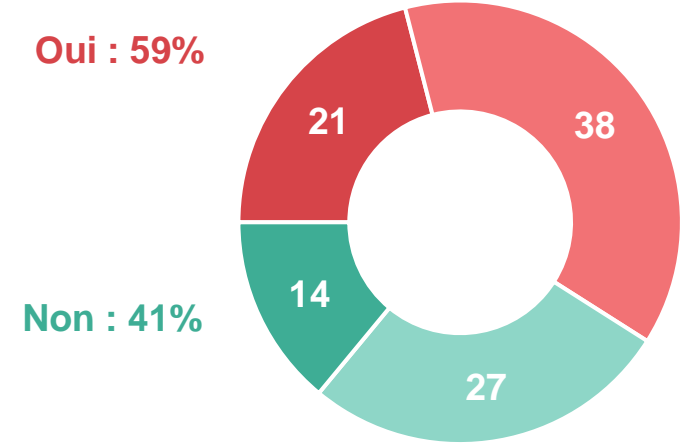
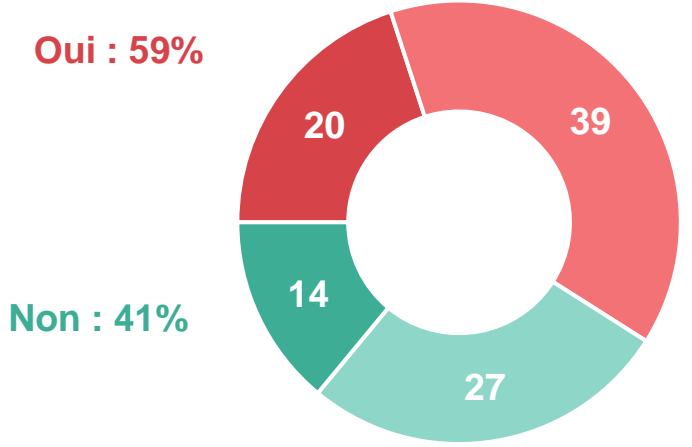
Maintenant que les fêtes de fin d'année sont terminées, pensez-vous devoir restreindre vos dépenses pour compenser celles effectuées durant les fêtes, c'est-à-dire... ?

- À tous, en % -

Devoir restreindre vos dépenses alimentaires pour être à l'équilibre dans votre budget à la fin du mois de janvier

Devoir restreindre vos autres dépenses afin de pouvoir vous alimenter jusqu'à la fin du mois de janvier

- Oui, certainement
- Oui, probablement
- Non, probablement pas
- Non, certainement pas



	% Oui				% Oui
Revenus faibles	28	40	22	10	68
Revenus moyens	17	40	28	15	57
Revenus élevés	13	36	33	18	49

	% Oui				% Oui
Revenus faibles	29	41	21	9	70
Revenus moyens	18	37	28	17	55
Revenus élevés	14	32	35	19	46



Au total **66%** des Français pensent devoir restreindre leurs dépenses au mois de janvier pour compenser celles effectuées pendant les fêtes (**77% des revenus faibles**)

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr